



UAB

Universitat Autònoma de Barcelona  
Biblioteca d'Humanitats

# Ediciones Ariel S. L.

Folia Clínica Internacional (Revista de Medicina)  
Acero y Energía (Revista Tecnológico Industrial)  
Revista Ibérica de Endocrinología

Oficinas y Talleres:  
Aragón, núm. 255  
Teléfono 27 90 80

Librería y Papelería:  
Ronda S. Pablo, 67  
Teléfono 23 31 05

Barcelona, 8 juillet 1957

Monsieur Bernard Lesfargues

Cher Monsieur:

J'ai lu avec beaucoup de plaisir votre lettre. Nous vous attendons. Vous trouverez à Barcelone une chaleur d'enfer, exceptionnellement cruelle; à peine nous souvenons-nous d'un juillet aussi torride. En conséquence, je vous propose de nous suivre à la Serra de Prades. Nous y passerons tout le mois d'août. Concédez-nous au moins quelques jours de vos vacances pour les passer avec nous là-haut. Nous y avons une maisonnette de montagnards, très petite et très humble, mais très accueillante aussi. Au moins nous l'y trouvons. C'est dans le village de Siurana -un très petit village-, a 750 mètres de hauteur, la hauteur idéale selon les médecins. Si vous aimez les excursions, nous pourrions aller à Poblet, a la Serra de Montsant, à d'autres lieux. Nous partirons de Barcelone le 31 juillet au soir, pour n'y revenir que le 2 septembre au matin. Si vous voulez -et pouvez- retarder de 15 jours vos vacances et les voulez passer toutes à Siurana, avec nous, vous ne nous ferez que beaucoup de plaisir. Seulement je dois vous avertir que vous ferez de la pénitence chez nous, car nos mœurs sont très sobres, surtout en comparaison de celles de la plupart des Français. Ma femme et moi passons nos vacances à marcher par les bois, le sac au dos; mais vous serez libre de faire ce que vous voudrez. Vous pourrez rester à la maison à travailler ou nous accompagner dans nos vagabondages; en un mot, vous serez le maître.

Vous me demandez combien de pages de plus aura-t-il mon roman une fois remanié. C'est difficile de calculer, car la chose est bien compliquée -bien plus que je ne vous ai dit-. Ce n'est pas que la censure aie supprimé déterminés passages et qu'il ne s'agisse que de les y mettre de nouveau. C'est qu'il a fallu monter toute la deuxième partie du roman sur des bases fausses, ce qui m'a obligé à écrire des pages entières pour coudre tant de décousus, pour expliquer -faussetment- des situations qui restaient incohérentes, etc. Écrire en ce pays-ci est un calvaire. Or, mon travail de maintenant est de refaire tout, supprimant des pages, ajoutant des passages, etc. J'ai la première partie, qui est à peu près la moitié du livre, complètement arrangée, car elle avait peu souffert de la censure. Je travaille maintenant à la seconde et j'es père l'achever avant votre arrivée. Mais je n'ose pas calculer les pages de peur de tromper en moins, ce qui serait bien onéreux pour vous. Est-

me  
ce que vous venez obligé par "Gallimard" à faire ce calcul au préalable?

amis

Avec le pressentiment que nous allons être de grands

Jean Sarrailh